

LES CARACTERISTIQUES DE L'HUMANISME ET DE LA RENAISSANCE

(voir le diaporama en accompagnement)

QUE DESIGNE LE TERME « RENAISSANCE » ?

En Italie, dès le XIV^{ème} siècle, des hommes de lettres comme Pétrarque redécouvrent l'Antiquité et se plongent dans la lecture des textes d'Aristote, d'Ovide ou de Pline l'ancien. Ces érudits, on les appelle « Les Humanistes ». Ils ne contentent plus des interprétations données par l'Eglise. Ils veulent revenir aux sources de la connaissance. L'Antiquité devient un modèle pour les sciences, la politique et l'art. La Renaissance est souvent vue comme le début des Temps modernes. L'homme y tient une place nouvelle, centrale. En explorant son passé, il cherche aussi à le surpasser et sa curiosité le conduit vers des inventions.

La Renaissance devient un phénomène européen grâce notamment à l'imprimerie. Lorsque Gutenberg perfectionne l'imprimerie vers 1450, il offre un moyen d'échanger des idées, des images bien au-delà des frontières. Il permet surtout la publication d'ouvrages imprimés sur papier et illustrés par des gravures. Ces livres sont plus abordables que les manuscrits enluminés sur parchemins qui existaient jusqu'alors. Ce progrès ne concerne à l'époque qu'une faible population. Mais cela permettra aux idées nouvelles de se propager, permettant une nouvelle représentation de l'homme et du monde.



Impressio Librorum, Jan Van Der Straet dit Stradanus (1523-1605) (Dessinateur) ; Philip Galle (1537-1612) (Imprimeur), France, XVI^e siècle.

Ainsi, la Renaissance est une période de renouveau artistique, littéraire et scientifique. Elle débute au XIV^e siècle en Italie du Nord. Véritable révolution de la pensée et de tous les champs artistiques, ce mouvement diffuse rapidement ses modèles dans toute l'Europe, où il domine jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Il transforme radicalement l'art occidental, mais plus profondément, au-delà des modes de représentation, il s'infiltré jusque dans le rapport de l'homme à la nature, au monde, à Dieu, à l'autre.

Dans ce contexte, les grands maîtres de l'Europe, l'empereur Charles Quint, le roi de France François I^{er}, le roi d'Angleterre Henri VIII et le pape Léon X entrent dans une compétition effrénée pour affirmer leur pouvoir. Par le mécénat, ils protègent et encouragent des savants, des artistes et des écrivains. C'est à celui qui aura la Cour la plus brillante.



1. UNE NOUVELLE REPRESENTATION DU MONDE

En 1492, Christophe Colomb, un navigateur génois, au service du roi d'Espagne, tient le pari fou d'écarter son trajet pour les Indes en suivant la route de l'Ouest. Il découvrira sans le savoir l'Amérique.



Jean Théodore de Bry, carte d'Amérique, 1566

Le Nouveau Monde, après une conquête rapide et l'annihilation des cultures précolombiennes, offrira à ses vainqueurs, Espagnols surtout, des ressources inespérées.

D'autres découvertes (Magellan, Vasco de Gama, Jacques Cartier ...) redessinent non seulement les cartes géographiques mais également économiques.

C'est au XVIème siècle, au moment même où l'Europe commence de s'emparer du monde par la violence, qu'elle fait une première expérience de la relativité.

« J'ai vu récemment le monde entier figuré sur un panneau de toile, et là, je me suis rendu compte des infimes proportions de la partie de l'univers qui confesse purement et sincèrement la religion chrétienne », Erasme, Colloques, « L'Ichtyophagie », 1522.

2. UNE NOUVELLE REPRESENTATION DE L'UNIVERS

Mais si le monde de la Renaissance est nouveau, c'est d'abord du point de vue astronomique. Après une vie consacrée à l'étude des Anciens et du ciel, l'astronome Copernic (1473-1543) conclut que la Terre n'est peut-être pas immobile au centre de l'Univers. Il place le soleil au centre du mouvement circulaire du mouvement des planètes. Il a étudié la théologie, avant de s'orienter vers l'astronomie tout en enseignant les mathématiques. Ce profil éclectique reflète bien ce que sont les humanistes de la Renaissance.



La vision géocentrique de Ptolémée représentée par A. Cellarius dans son *Harmonia macrocosmica*, 1705. Crédits : BnF

Le système de Copernic
Harmonia macrocosmica
Andreas Cellarius, 1705
BnF, Cartes et plans, Rés.
Ge DD 5201

L'Eglise s'opposera violemment à ces nouvelles conceptions. Ainsi, Giordano Bruno (1548-1600), qui défendra l'idée d'un univers infini, où l'homme et la Terre auront une place toute relative, finira sur le bûcher.



3. UNE NOUVELLE REPRESENTATION DE L'HOMME

Depuis l'Antiquité, l'homme est considéré comme le microcosme, petit monde, qui ressemble au macrocosme, le grand monde. Sous l'œil du médecin et de l'artiste se mettent en place les proportions et les rouages du corps humain, réalité physique vérifiant un idéal mathématique.

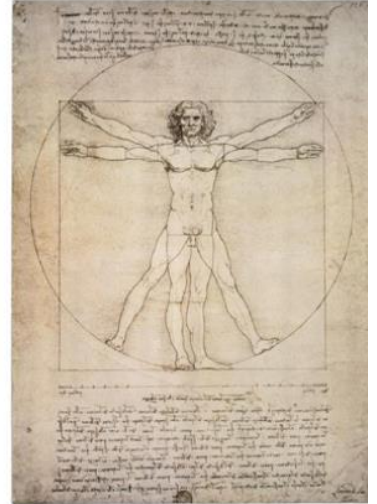
La représentation devient nouvelle avec la perspective en peinture, qui met en rapport l'espace infini avec le point de vue particulier d'un observateur. Cette métamorphose de l'homme sous son propre regard prend naissance en Italie et devient un modèle artistique européen. Un courant humaniste naît. Alors que Dieu était au cœur de la pensée médiévale, la Renaissance place l'homme au centre de ses préoccupations.



La Naissance de Vénus de Sandro Botticelli, vers 1484-1485, la Galerie des Offices



Portrait de François Ier, roi de France Jean Clouet (vers 1480 – vers 1540), musée du Louvre



Léonard de Vinci (1452-1519) Proportions du corps humain Schéma tiré du *De Architectura* de Vitruve, notes manuscrites de Léonard de Vinci, vers 1492 encre noire Italie, Venise, Galleria dell'Accademia © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN / Fratelli Alinari

4. UNE NOUVELLE REPRESENTATION DE L'ANTIQUITE

On ne vit pas dans le même monde que les Anciens, on parle une autre langue. Cet éloignement permet de considérer l'Antiquité comme un tout, que l'on peut comprendre, connaître. Cet effort de compréhension sera plus tard désigné du nom d'Humanisme. On cherche d'abord à rétablir le texte original dans sa pureté et à le diffuser, dans sa pureté originelle, grâce à l'imprimerie.

Les humanistes sont des penseurs, des écrivains ou des savants. Ils apprennent les langues pour traduire, avec exactitude, les textes anciens. Ils sont passionnés par l'antiquité et veulent changer la place de l'homme dans la société. En Hollande, le penseur Érasme (vers 1467-1536) préconise l'éducation et la lecture des textes pour former l'esprit critique.

5. UNE NOUVELLE REPRESENTATION DE LA BIBLE

La Bible, traduite et imprimée, circule et permet à chacun de se déterminer, en toute conscience. L'évangélisme promeut la relation individuelle de l'homme à Dieu, par le moyen privilégié de la lecture. Toutes les consciences du siècle vont avoir à choisir. Les réponses vont d'un athéisme rationaliste presque avoué, qui place l'immortalité sur la terre et dans la mémoire historique, à la théologie de la



grâce de Calvin et de Luther : rien de ce que l'homme peut faire ne pouvant lui gagner son salut, c'est Dieu qui le sauve, gratuitement.

Les humanistes sont croyants mais dénoncent l'influence de l'Église sur la pensée et les abus de pouvoir du Clergé. Ils pensent que l'homme est libre et responsable. Le moine allemand Luther (1483-1546) s'oppose aux indulgences (pardons donnés aux fidèles, par l'église, contre de l'argent). Il pense que seule la foi peut assurer le salut. Il veut réformer la religion et créer l'Église protestante qui ne reconnaît pas l'autorité du pape. Ces dissensions seront à l'origine de violentes guerres de religion.

6. ET EN LITTÉRATURE ?

A cette époque, la littérature profite également du mécénat royal. Grand défenseur des lettres, François Ier fonde en 1530 le Collège de France où sont enseignées les langues anciennes.

1539 : Par l'ordonnance de **Villers-Cotterêts**, le français devient à la place du latin la langue officielle de l'administration.

QUELQUES ECRIVAINS HUMANISTES DE LA RENAISSANCE :

- François Ier commande au poète Clément Marot la première traduction des *Métamorphoses* d'Ovide. Mais, le penchant de l'écrivain pour les idées de Luther lui vaut finalement la prison puis l'exil.
- Rabelais est un bel exemple d'auteur humaniste. Il entre dans les ordres, étudie le droit et la médecine avant de devenir écrivain. En 1532, son *Pantagruel* est condamné par la Sorbonne car le ton rabelaisien joue avec l'ironie et la provocation.
- La poésie antique inspire les poètes de la Pléiade comme Du Bellay ou Ronsard. Ils défendent la littérature française en suivant l'exemple des anciens. Comme en Italie, on voit alors renaître les odes, les hymnes, les épopées. On trouve également des femmes poètes comme Marguerite de Navarre, sœur du roi ou Louise Labé.
- A cette époque, Montaigne, dans ses *Essais*, donne naissance à un genre nouveau, dans lequel il devient lui-même la matière de son livre. Pour cet humaniste qui revendique sa foi en l'homme, instruire, c'est avant tout former le jugement.

« Mais n'avez-vous jamais vu un chien rencontrant quelqu'os à moelle ? C'est, comme dit Platon au livre II de *La République*, la bête du monde la plus philosophe. (...) A l'exemple de ce chien, il vous convient d'avoir la sagesse de flairer, sentir et estimer ces beaux livres de haute graisse, légers à l'approche et hardis à la rencontre ; puis par une lecture minutieuse et une méditation assidue, de rompre l'os et sucer la substantifique moelle (...) avec l'espoir certain de vous rendre sages et valeureux par ladite lecture. Car en elle vous trouverez un bien autre goût, et un savoir plus secret, lequel vous révélera de très sacrées énigmes et des mystères horribles en ce qui concerne tant notre religion, que l'état politique et la vie économique. »

Rabelais, extrait du prologue de *Gargantua*, 1534

